



LE SALUT DE DIEU : UNE HISTOIRE À CONNAÎTRE POUR L'ANNONCER

LE CANTIQUÉ DE ZACHARIE



EVANGILE SELON SAINT LUC (1, 68-79)

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte, serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours. Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »



LEXIQUE

Prophète : personnage appelé par Dieu et investi de la mission de transmettre la Parole de Dieu en dénonçant, en exhortant, et en consolant.

Serment : sert à garantir, soit une déclaration sur un fait passé, soit la promesse d'exécuter un fait à venir.

Rémission : acte par lequel Dieu pardonne les péchés.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- *Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...*
- *Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?*
- **Comment le Cantique de Zacharie peut-il m'aider à relire mon propre chemin de foi ?**
- *Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?*
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
 - Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
 - Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.
- Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.*
- **Le salut : qu'est-ce que cela veut dire pour nous ?**
 - **Comment pouvons-nous témoigner de ce Salut ?**
 - Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
 - Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Catéchisme de l'Eglise Catholique (§ 456 - 458)

Avec le Credo de Nicée-Constantinople, nous répondons en confessant : « Pour nous les hommes et pour notre salut Il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ».

Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu : « C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés » (1 Jn 4, 10). « Le Père a envoyé son Fils, le sauveur du monde » (1 Jn 4, 14). « Celui-là a paru pour ôter les péchés » (1 Jn 3, 5) :

Malade, notre nature demandait à être guérie ; déchue, à être relevée ; morte, à être ressuscitée. Nous avons perdu la possession du bien, il fallait nous la rendre. Enfermés dans les ténèbres, il fallait nous porter la lumière ; captifs, nous attendions un sauveur ; prisonniers, un secours ; esclaves, un libérateur. Ces raisons-là étaient-elles sans importance ? Ne méritaient-elles pas d'émouvoir Dieu au point de le faire descendre jusqu'à notre nature humaine pour la visiter, puisque l'humanité se trouvait dans un état si misérable et si malheureux ? (S. Grégoire de Nysse, or. catech. 15 : PG 45, 48B).

DES COMMENTAIRES

Saint Jean-Paul II, Audience générale du 1er octobre 2003

Bède le Vénérable (VII-VIIIe siècle), dans son homélie pour la naissance de saint Jean-Baptiste, commentait ainsi le cantique de Zacharie : « Le Seigneur... nous a visités comme un médecin ses malades, car pour guérir la maladie invétérée de notre orgueil, il nous a offert le nouvel exemple de son humilité ; il a racheté son peuple, car il nous a libérés au prix de son sang, nous qui étions devenus les serviteurs du péché et les esclaves de l'antique ennemi... Le Christ nous a trouvés alors que nous gisions « dans les ténèbres et l'ombre de la mort », c'est à dire opprimés par le long aveuglement du péché et de l'ignorance... Il nous a apporté la lumière de sa connaissance et, ayant fait disparaître les ténèbres de l'erreur, il nous a montré le chemin sûr pour la patrie céleste. Il a dirigé les pas de nos œuvres pour nous faire marcher sur la voie de la vérité, qu'il nous a montrée, et pour nous faire entrer dans la maison de la paix éternelle, qu'il nous a promise. »

Benoît XVI, Audience générale du 29 août 2012 à Castel Gandolfo

Nous voyons cette grande figure, cette force dans la passion, dans la résistance contre les puissants. Nous nous demandons : d'où naît cette vie, cette intériorité si forte, si droite, si cohérente, consacrée de façon si totale à Dieu et à préparer la voie pour Jésus ? La réponse est simple : de la relation avec Dieu, de la prière, qui est le fil conducteur de toute son existence. Jean est le don divin longuement invoqué par ses parents, Zacharie et Elisabeth (cf. Lc 1, 13) ; un don grand, humainement impensable, car tous deux avaient un certain âge et Elisabeth était stérile (cf. Lc 1, 7) ; mais rien n'est impossible à Dieu (cf. Lc 1, 36). L'annonce de cette naissance a lieu précisément dans le lieu de la prière, au temple de Jérusalem, elle a même lieu lorsque Zacharie reçoit le grand privilège d'entrer dans le lieu le plus sacré du temple pour faire l'offrande de l'encens au Seigneur (cf. Lc 1, 8-20). La naissance de Jean-Baptiste est marquée elle aussi par la prière : le chant de joie, de louange et d'action de grâce que Zacharie élève au Seigneur et que nous récitons chaque matin dans les Laudes, le Benedictus, exalte l'action de Dieu dans l'histoire et indique de façon prophétique la mission du fils Jean : précéder le Fils de Dieu qui s'est fait chair pour lui préparer les routes (cf. Lc 1, 67-79). L'existence tout entière du Précurseur de Jésus est nourrie par la relation avec Dieu, en particulier la période passée dans des régions désertes (cf. Lc 1, 80) ; les régions désertes qui sont le lieu de la tentation, mais également le lieu où l'homme sent sa pauvreté car privé d'appuis et de sécurités matérielles, et comprend que l'unique point de référence solide demeure Dieu lui-même. Mais Jean-Baptiste n'est pas seulement un homme de prière, du contact permanent avec Dieu, mais également un guide pour cette relation. L'évangéliste Luc, en rapportant la prière que Jésus enseigne aux disciples, le « Notre Père », souligne que la demande est formulée par les disciples à travers ces paroles : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples » (cf. Lc 11, 1).

Pape François, Audience générale du 2 décembre 2020

[...] Au début du monde, il y a donc Dieu qui "dit-bien", bien-dit [bénir : du latin benedicere, littéralement dire du bien], dit-bien. Il voit que chaque œuvre de ses mains est bonne et belle, et quand il arrive à l'homme, et que la création s'accomplit, il reconnaît qu'elle est « très bonne » (Gn 1, 31). Peu après, cette beauté que Dieu a imprimée dans son œuvre s'altérera, et l'être humain deviendra une créature dégénérée, capable de diffuser dans le monde le mal et la mort ; mais rien ne pourra jamais effacer la première empreinte de Dieu, une empreinte de bonté que Dieu a placée dans le monde, dans la nature humaine, en nous tous : la capacité de bénir et le fait d'être bénis. Dieu ne s'est pas trompé avec la création et pas davantage avec la création de l'homme. L'espérance du monde réside entièrement dans la bénédiction de Dieu : Il continue à nous aimer, Lui le premier, comme le dit le poète Péguy, continue à espérer notre bien.

La grande bénédiction de Dieu est Jésus Christ, c'est le grand don de Dieu, son Fils. C'est une bénédiction pour toute l'humanité, c'est une bénédiction qui nous a tous sauvés. Il est la Parole éternelle avec laquelle le Père nous a bénis « alors que nous étions encore pécheurs » (Rm 5, 8) dit saint Paul: Parole faite chair et offerte pour nous sur la croix. [...]

A Dieu qui bénit, nous répondons nous aussi en bénissant – Dieu nous a enseigné à bénir et nous devons bénir – : c'est la prière de louange, d'adoration, d'action de grâce. Le Catéchisme écrit : « La prière de bénédiction est la réponse de l'homme aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de toute bénédiction » (n. 2626). La prière est joie et reconnaissance.

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans l'évangile selon Saint Jean (8, 12)

De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie ».

Dans la lettre de saint Paul aux Éphésiens (1, 7b-14)

C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.



UNE ŒUVRE

Zacharie écrivant le nom de son fils par Domenico Ghirlandaio, à la chapelle la chapelle Tornabuoni, Florence.



Si vous désirez poser des questions, vous pouvez contacter par mail :
formationmissionnaire.dio24@gmail.com